

Quand le vent nous inspire...



Diane Chayer St-Louis
Au gré du vent

Aujourd'hui, poussée par une envie de marcher en pleine nature, je me fais plaisir et je me rends dans le parc à proximité de chez moi. J'aime surtout la partie boisée, encore relativement naturelle. Je demande à l'esprit de la forêt la permission d'entrer et de savourer respectueusement ses charmes.

C'est alors qu'une légère brise agite doucement les feuilles dorées et ambrées des bouleaux et des trembles, semblant me transmettre des souhaits de bienvenue. Quel doux murmure à mon oreille. Je me sens accueillie et mon cœur tressaille de joie ! C'est comme si ces vibrations pénétraient les cellules de mon corps pour rejoindre mon âme. Je sens une connexion, comme un retour à La Source.

Quelle est cette essence que je reconnais à travers ces arbres, ces sentiers, ces fougères qui se balancent doucement et dont le vent m'apporte les effluves automnales? Je perçois le vent comme un lien invisible qui permet les interactions et facilite des contacts tant dans l'infiniment petit que dans l'infiniment grand. Il semble n'exister que par la matière qu'il frôle ou frappe violemment selon sa force ou ses humeurs. Et pourtant, le vent existe bel et bien ; personne n'oserait le nier. Seulement, nous, les humains, nous ne pouvons le voir que par son action sur la matière.

Le vent n'est pas un cas d'espèce. Pensons à la joie, à l'amour, à l'espoir, à la paix, bijoux invisibles que chacun peut ressentir. Ces manifestations chez l'être humain sont belles à voir, elles qui sont porteuses d'une énergie qui nourrit et nous rapproche de notre essence divine.

© **Hélène Racicot-Drouin**